

# À LIRE

## AUX SOURCES DE L'INÉGALITÉ SCOLAIRE

Fédéralisme oblige, la Suisse constitue un formidable laboratoire pour qui s'intéresse aux pratiques pédagogiques. On y trouve en effet un très large éventail de formes d'organisation de l'enseignement secondaire obligatoire. Pas forcément avantageuse pour les élèves, cette particularité est une aubaine pour les auteurs de cet ouvrage collectif dont l'objectif est de débusquer les mécanismes généraux responsables des inégalités scolaires.



Les différentes contributions regroupées par Georges Felouzis et Gaële Goastellec – respectivement professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation et maître d'enseignement et de recherche à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'UNIL – permettent de dégager quatre grands registres de productions des inégalités à l'école. Le premier est lié au contexte familial. L'adaptation des enfants à l'école varie en effet selon une série de critères tels que la taille de la famille, la place dans la fratrie, le rapport de la famille à la culture écrite, les ressources économiques, les formes d'exercices de l'autorité familiale et les attentes pédagogiques des parents. Le second est associé aux types de savoirs sélectionnés par l'école, c'est-à-dire au mode d'évaluation, à la taille des classes, au contenu des cours ainsi qu'aux interactions entre enseignants et élèves.

A cet égard, les auteurs soulignent l'influence des pratiques différenciées des enseignants envers les élèves jugés « bons »

et ceux qui sont jugés « mauvais » (souvent assis au fond de la classe, traités en groupe plutôt qu'en tant qu'individus et moins sollicités).

La troisième source d'inégalité scolaire est l'organisation de l'école elle-même, puisque la répartition des élèves en différentes filières à l'issue du tronc commun conduit à offrir moins d'opportunités à ceux qui ont déjà le moins d'atouts pour réussir. Enfin, le contexte social joue un rôle important. Dans le cas de la Suisse, l'accroissement du rôle du diplôme comme condition d'accès au marché du travail a ainsi abouti à renforcer le poids de l'école dans les mécanismes de reproduction sociale. Ce qui explique pourquoi les filles n'accèdent encore que rarement aux filières auxquelles elles pourraient prétendre en fonction du début de leur parcours scolaire, en moyenne meilleur que celui des garçons. VM

**« LES INÉGALITÉS SCOLAIRES EN SUISSE. ÉCOLE, SOCIÉTÉ ET POLITIQUES ÉDUCATIVES »**, GEORGES FELOUZIS ET GAËLE GOASTELLEC, ÉD. PETER LANG, 273 P.

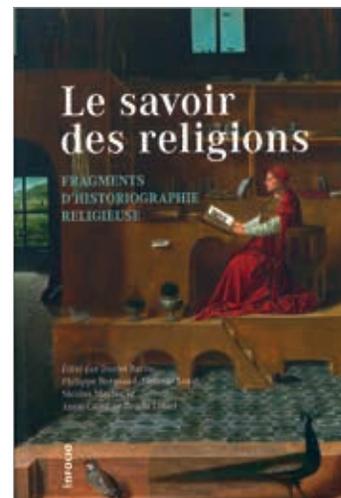
## DANS LA FABRIQUE DU RELIGIEUX

Comment un scribe mésopotamien, un philosophe grec, un clerc bouddhiste, un égyptologue contemporain ou un historien des religions construisent et transmettent leur savoir? La question est au centre de ce volumineux ouvrage réunissant une vingtaine d'auteurs autour de Philippe Borgeaud, professeur honoraire d'histoire des religions (Faculté des lettres).

Structuré par une réflexion collective et comparatiste, ce livre est issu d'un séminaire de recherche en histoire des religions organisé à l'Université de Genève entre 2010 et 2012 dans le cadre du programme du Fonds national suisse de la recherche scientifique consacré à « La Fabrique des savoirs ». Il regroupe une série d'enquêtes portant sur la manière dont se constitue, dans différents contextes historiques et culturels, un savoir « religieux » ou un savoir « sur le religieux ».

Conçu comme une « invitation au voyage », il explore les civilisations antiques autant que nos sociétés contemporaines, entraînant le lecteur dans un improbable parcours où se croisent démons babyloniens, récits védiques, héritiers de Pythagore, figures paganistes, héros scandinaves et taureaux volants. VM

**« LE SAVOIR DES RELIGIONS. FRAGMENTS D'UNE HISTORIOGRAPHIE RELIGIEUSE »**, ÉDITÉ PAR DANIEL BARBU, PHILIPPE BORGEAUD ET AL., INFOLIO, 552 P.



## CONSOMMEZ, VOUS ÊTES FILMÉS!

Sera-t-on un jour trahi par le contenu de son panier à provisions? Partant du constat que les citoyens sont aujourd'hui davantage surveillés par des entreprises commerciales privées que par l'Etat, c'est la question que pose Sami Coll dans cet ouvrage issu d'une thèse de doctorat soutenue au Département de sociologie au printemps 2010 (lire *Campus* n° 99) et qui porte sur les cartes de fidélité informatiques distribuées par les grandes surfaces. Les premiers éléments de réponse apportés par l'auteur se veulent plutôt rassurants. Car si les cartes de fidélité constituent effectivement dans l'absolu « un système de contrôle social particulièrement subtil et élaboré », celui qui permet l'analyse des données récoltées est, fort heureusement, nettement moins élaboré.

Coûteuses, complexes et exigeant un personnel hautement qualifié, ces techniques peinent, pour l'heure du moins, à cerner – et encore plus à prédire – le comportement des consommateurs. Si bien que les investissements consacrés au développement de ces nouvelles formes de gestion de la clientèle restent relativement modestes en Suisse. Rien n'exclut cependant qu'elles se développent à l'avenir, comme c'est le cas aux Etats-Unis notamment. Dans cette éventualité, explique Sami Coll, il est impératif de repenser la notion de sphère privée. Un concept fourre-tout qui, selon le sociologue, « est peut-être paradoxalement davantage à comprendre comme étant au service de la surveillance plutôt qu'un véritable outil cherchant à la limiter ».

VM



«**SURVEILLER ET RÉCOMPENSER. LES CARTES DE FIDÉLITÉ QUI NOUS GOUVERNENT**», PAR SAMI COLL, ÉD. SEISMO, 347 P.



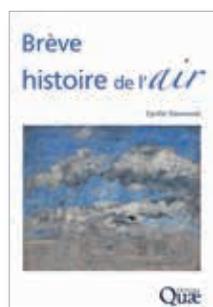
### LA SUISSE EN GRAND

Notre pays dispose des outils nécessaires pour faire face à l'accroissement de sa population et peut envisager les prochaines décennies avec sérénité sur le plan démographique. C'est ce que démontre Philippe Wanner dans ce petit livre qui tord le cou à de nombreux préjugés. «**UNE SUISSE À 10 MILLIONS D'HABITANTS. ENJEUX ET DÉBATS**», PAR PHILIPPE WANNER, PPUR, 128 P.



### LES TRÉSORS DU PETIT CHASSEUR

Marie Besse édite les actes du colloque consacré aux 50 ans du site du Petit-chasseur à Sion, un lieu qui témoigne de l'avènement de la culture campaniforme en Suisse. «**AROUND THE PETIT-CHASSEUR SITE IN SION (VALAIS, SWITZERLAND) AND NEW APPROACHES TO THE BELL BEAKER CULTURE**», MARIE BESSSE, ARCHAEOPRESS ARCHAEOLOGY, 336 P.



### LES MILLE VIES DE L'AIR

A la fois vecteur de miasmes et symbole de pureté, terrain de conquête et milieu à préserver, l'air a fait l'objet d'une multitude de représentations, parfois contradictoires, au cours de l'histoire. Invoquant autant les arts que les sciences, ce livre en propose un survol en adoptant une perspective chronologique et thématique. «**BRÈVE HISTOIRE DE L'AIR**», PAR CYRILLE SIMONNET, ÉD. QUAE, 213 P.



### L'ÉCONOMISTE DE L'ACTION

Décédé en 2009, Peter Tschopp a toujours perçu l'économie comme une science « en action ». Les textes réunis dans cet ouvrage témoignent de son engagement, en tant que chercheur, enseignant et homme politique. «**L'ÉCONOMIE AU SERVICE DES CITOYENS. ESSAIS EN MÉMOIRE DE PETER TSCHOPP**», PAR BEAT BÜRGENMEIER (DIR.), ÉD. SLATKINE, 352 P.